



[Abonnement](#)

[Boutique](#)

[Participation libre par CB ou Paypal, Merci !](#)



Puissance - Démocratie - Nationalisme - Multilatéralisme

**Géopolitique du monde de Trump
La stratégie du chaos ?**

Dir. P. Verluise, fondateur Diploweb

Ed. Diploweb

**Disponible sur Amazon,
Kindle et broché !**



La revue géopolitique

Diploweb.com

Premier site de Géopolitique français

Menu

Cartes géopolitiques

Union européenne

Russie & CEI

Amérique

Asie

Afrique & M.-O.

Monde

Union européenne

États membres

Institutions

Pays candidats

Russie & CEI

Russie

CEI

Amérique

Amérique du Nord

Amérique centrale

Amérique du Sud

Asie

Chine

Inde

Zone asiatique

Afrique & M.-O.

[Afrique](#)
[Moyen-Orient](#)
[Monde](#)
[Transversaux](#)
[Compil' Diploweb](#)
[Livres géopolitiques](#)
[Dossiers géopolitiques](#)
[Audiovisuel](#)
[Podcasts](#)
[Photo](#)
[Vidéo](#)
[Services Diploweb](#)

[Accueil](#) > [Cartes géopolitiques](#) > [Monde](#)

Carte commentée. Quelle influence pour l'Organisation des pays exportateurs de pétrole en 2024 ?

Par ***AB PICTORIS***, ***Clément ALBERNI***, le 6 décembre 2024.

AB Pictoris est une entreprise française fondée par Blanche Lambert, cartographe indépendante. Diplômée de l'IFG et de Sciences Po Aix. B. Lambert publie « *Se former à la cartographie avec Inkscape* », éd. [D-Booker](#).

Clément Alberni est diplômé d'un Master en Histoire et Relations internationales, de l'Université Catholique de Lille. Après un stage au Ministère des Armées, il occupe chez AB Pictoris un poste d'analyste-cartographe dans le cadre d'un stage se déroulant d'août à octobre 2024.

Découvrez l'histoire, la structure organisationnelle et le rôle de l'OPEP. Soyez au clair sur l'adaptation de l'alliance OPEP+ face à l'arrivée de nouveaux acteurs sur le marché du pétrole. L'OPEP+ joue aujourd'hui un rôle de stabilisateur du marché pétrolier, même si sa capacité à influencer sur certaines décisions et à utiliser le pétrole comme levier diplomatique reste non-négligeable. La diversité des membres qui la composent et dont les intérêts sont parfois opposés pousse ses dirigeants à agir de façon pragmatique. Ainsi, malgré le soutien affiché des pays arabes aux Palestiniens, aucun embargo à l'encontre de l'Etat israélien n'a été mis en œuvre à la suite de l'offensive sur la bande de Gaza.

Carte disponible sous deux formats JPG et PDF pour l'impression haute qualité.

Avant de poursuivre votre lecture, nous vous invitons à vous inscrire ci-dessous à notre newsletter pour recevoir gratuitement ce type d'article dans votre boîte mail dès sa publication.

Pratique !

Votre adresse e-mail*

passion.geopolitique@gmail.com

c'est gratuit, sans spam et envoyé 1 fois par semaine

- En renseignant cette adresse mail, vous acceptez de recevoir chaque semaine nos nouveaux articles par courrier électronique et vous prenez connaissance de notre [politique de confidentialité](#).

Vous pourrez vous désinscrire à tout moment à l'aide du lien de désinscription en bas de page de tous nos mails.

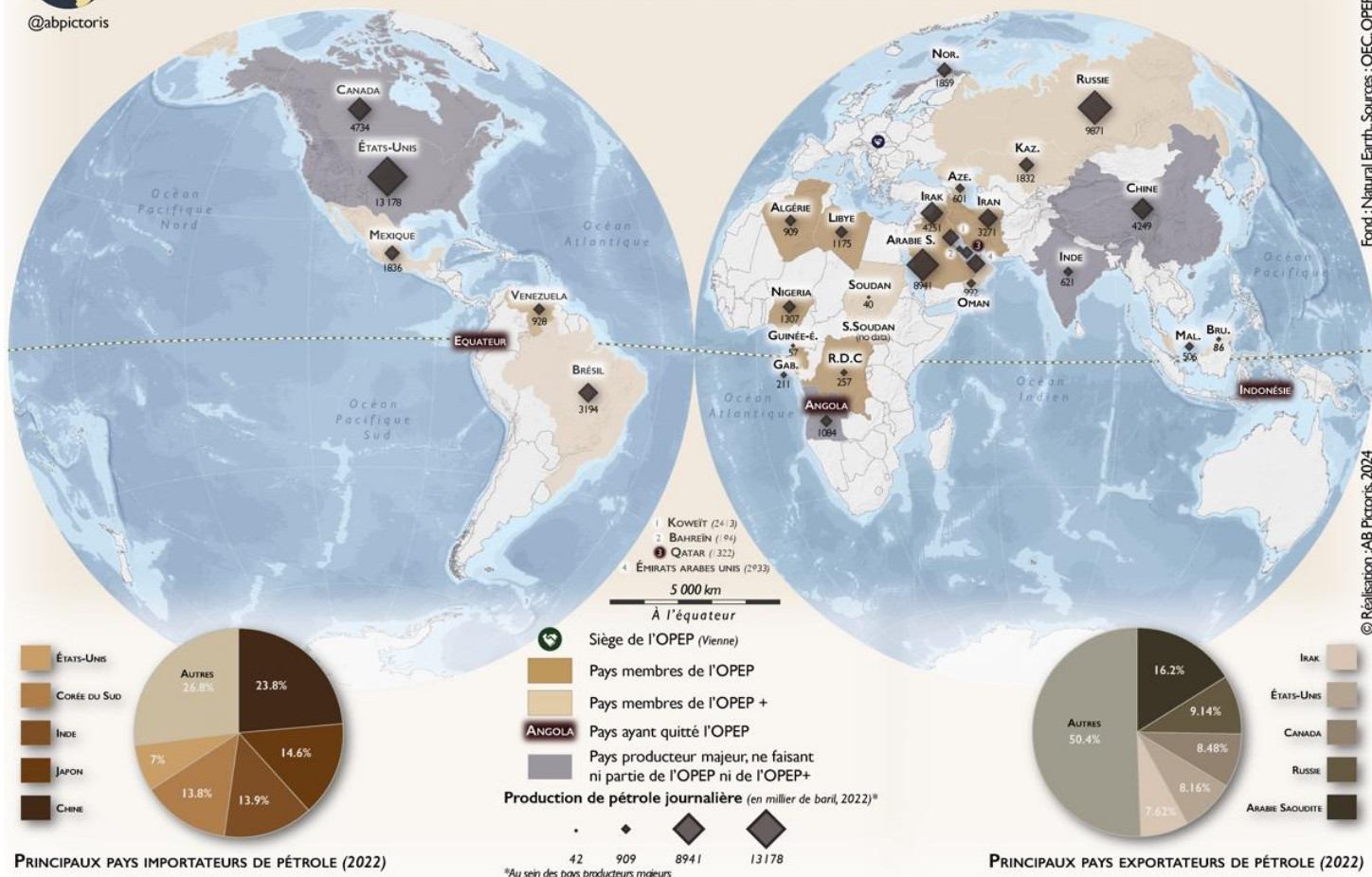
JE M'INSCRIS GRATUITEMENT

A L'OCCASION de la COP 28, le secrétaire général de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a suscité la colère et l'indignation de nombreux pays présents. Ce dernier a en effet demandé « en urgence » à ses membres de « rejeter proactivement » tout accord ciblant les énergies fossiles [1]. Il précise dans son courrier que la pression excessive et disproportionnée exercée sur les combustibles fossiles pourrait atteindre un point de basculement aux conséquences irréversibles, car le projet de décision contient encore des dispositions sur l'élimination progressive des combustibles fossiles ». Malgré un accord final faisant état d'une sortie progressive des énergies fossiles afin d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, cette prise de position interroge quant au poids politique de l'OPEP et à son niveau d'influence sur le marché du pétrole en 2024. Pour mieux comprendre, revenons plus en détail sur cette organisation peu ou mal connue.



@abpictoris

QUELLE INFLUENCE POUR L'ORGANISATION DES PAYS EXPORTATEURS DE PÉTROLE EN 2024 ?



Fond : Natural Earth, Sources : OEC, OPEP, 2024

© Réalisation : AB Pictoris, 2024

Carte. Quelle influence pour l'Organisation des pays exportateurs de pétrole en 2024 ?

Pays membres de l'OPEP. Pays membres de l'OPEP+. Principaux exportateurs de pétrole. Principaux importateurs de pétrole. Cliquer [ici](#) pour voir la carte au format PDF haute qualité d'impression. Conception AB Pictoris et C. Alberni.

Réalisation C. Alberni pour AB Pictoris.

Alberni/AB Pictoris

L'OPEP est une organisation de pays producteurs de pétrole créée le 14 septembre **1960**, lors de la conférence de Bagdad, dans un contexte de concurrence intense entre compagnies pétrolières et de fortes pressions à la baisse sur le prix du pétrole. Son objectif est de réguler la production et le prix du pétrole par une politique concertée de ses membres.

En 2024 elle est composée de douze membres, dont ses cinq fondateurs, l'Arabie Saoudite, le Venezuela, l'Irak, l'Iran et le Koweït, ainsi que de sept membres ayant rejoint l'organisation, la Libye en 1962 l'Algérie en 1969, les Émirats arabes unis en 1967, le Gabon (1975-1995, de nouveau membre depuis 2016), le Nigéria 1971, la Guinée équatoriale en 2017 et le Congo en 2018.

En 2016, les membres de l'OPEP se sont associés avec dix autres pays producteurs [2] pour s'entendre sur les quotas visant à limiter la production : Azerbaïdjan, Bahreïn, Brunei, Kazakhstan, Malaisie, Mexique, Oman, Russie, Soudan et Soudan du Sud. Cette alliance est connue désormais sous le nom d'« OPEP+ ».

Notons cependant que d'autres grands pays producteurs ne sont pas membres de l'organisation, États-Unis en tête qui est de loin le 1er avec une production de plus de 13 millions

barils/jour [3] (unité BBL/D/1K). C'est également le cas du Canada (4734 millions), de la Chine (4249 millions), de la Norvège (1859 millions), du Qatar(1322 millions) [4] et de l'Angola (1084 millions) [5].

Structure organisationnelle de l'OPEP

Le siège de l'OPEP est situé à Vienne en Autriche, et sa structure organisationnelle se décline en plusieurs institutions spécifiques. La conférence des ministres est l'organe suprême de décision de l'OPEP. Elle est composée des ministres du pétrole ou de l'énergie des pays membres. Le comité de revue du marché est quant à lui chargé d'analyser l'état du marché pétrolier, puis de préparer les rapports et recommandations qui seront utilisés lors de la conférence des ministres en matière de politique de production et de prix du pétrole. Ensuite, le secrétariat général, en tant qu'organe exécutif de l'OPEP, est chargé de la mise en œuvre des décisions prises en Conférence des Ministres. Enfin l'organisation est constituée de comités techniques, spécialisés et de groupes de travail pouvant mettre en place des comités *ad hoc* traitant de questions spécifiques. Ces derniers assistent le comité de revue du marché en fournissant des analyses techniques et des recommandations sur la production et les quotas de pétrole.

Une stabilisation des prix du pétrole et la défense des intérêts des pays producteurs aux origines de l'OPEP

Revenons maintenant aux origines de l'OPEP pour mieux comprendre son rôle et son influence croissante sur le marché mondial du pétrole.

Dans les années qui précèdent la création de l'OPEP, la majorité des pays producteurs de pétrole sont soumis à une très forte dépendance économique des revenus générés par les exportations de cette ressource. Ils se trouvent alors dans une situation de grande fragilité, notamment face à la volatilité des cours du baril, dont la tendance à la baisse est largement encouragée et induite par les pays importateurs. Ainsi, le regroupement d'un certain nombre de pays producteurs voit le jour et permet à ces derniers de **peser suffisamment pour être en position de négocier avec les firmes pétrolières multinationales**. Ce regroupement leur permet également d'instaurer, entre eux, des quotas de production afin de pouvoir contrôler les prix sur le marché mondial.

Différents tournants marquent alors l'histoire de l'organisation.

Le pétrole, un levier diplomatique pour les pays du Golfe

À partir des années 1970, l'OPEP se structure, se renforce et acquiert une stature internationale, lui conférant un rôle croissant sur la scène pétrolière mondiale.

En octobre 1973, la guerre du Kippour [6] éclate entre Israël et une coalition de pays arabes, menée par l'Égypte et la Syrie. Ce conflit est **le point de départ d'une action concertée** des pays arabes membres de l'OPEP pour utiliser le pétrole comme levier diplomatique.

L'OPEP, dominée alors par ses membres arabes, décide de réduire progressivement sa production de pétrole et d'imposer un embargo à destination des États-Unis et d'autres pays occidentaux pour leur soutien à Israël.

Le pétrole est ici utilisé comme une arme diplomatique : il s'agit de contraindre les puissances occidentales à faire pression sur Israël pour qu'il se retire des territoires acquis pendant la guerre des Six Jours de 1967 [7]. L'embargo provoque une raréfaction de l'offre mondiale de pétrole, entraînant une hausse spectaculaire des prix. En seulement quelques semaines, il sera multiplié par quatre, passant de 4 à 16 dollars. Les économies occidentales ne peuvent pas faire face. Dans les pays directement visés, la croissance s'effondre et le chômage augmente [8].

L'OPEP, auparavant perçue comme un simple groupe de pays exportateurs de matières premières, émerge comme **un acteur économique et géopolitique de premier plan**. Elle démontre sa capacité à influencer non seulement le marché pétrolier mondial, mais aussi les relations internationales.

Bis repetita en 1979, avec la chute du Shah d'Iran et la révolution islamique dans ce pays alors important producteur de pétrole, qui engendre un nouveau doublement du prix du baril, de 20 à 40 dollars. C'est le second choc pétrolier.

Ces crises successives modifient durablement les rapports de force internationaux et incitent les pays consommateurs à repenser leurs stratégies énergétiques.

Les années 1980 seront marquées par de nombreuses périodes de difficultés pour l'OPEP, en raison notamment d'une production supérieure à la demande, et l'augmentation de la production dans certains pays comme les Etats-Unis (présence de ressources en Alaska) et la Norvège (présence de ressources en Mer du Nord).

De plus, l'OPEP est également confrontée à des difficultés en interne, certains pays membres ne respectant pas les quotas de production décidés en commun. Cette surproduction accroît la surabondance de l'offre sur le marché mondial, entraînant une chute continue des prix du pétrole.

L'Arabie saoudite, en tant que leader *de facto* de l'OPEP, a joué un rôle clé en tentant d'ajuster sa production pour équilibrer l'offre. L'organisation n'a alors pas d'autres choix que de **se réformer** : elle adopte une nouvelle stratégie, qui met fin à la guerre des prix en adoptant un mécanisme de fixation des prix basé sur le marché.

Cette période est caractérisée par un affaiblissement important de l'influence de l'OPEP sur le cours du marché pétrolier international, et par ricochet de sa capacité à peser dans les relations internationales.

Toutefois, les années 2000 signent un tournant décisif avec l'essor et la montée en puissance de géants économiques entraînant une demande en pétrole sans précédent.

L'arrivée des émergents, une demande forte qui donne un nouvel élan à l'OPEP

Les années 2000 marquent un regain de l'influence de l'organisation. En effet, la période est caractérisée par une demande énergétique en forte croissance, notamment de la part des économies émergentes comme la République populaire de Chine et l'Inde. Le prix du baril s'envole, et atteint les 140 dollars en juillet 2008. L'OPEP s'impose comme un acteur déterminant dans la gestion de cette hausse des prix.

Elle joue un rôle stratégique de stabilisation en ajustant régulièrement les quotas de production

de ses membres. Malgré une concurrence accrue de la part de pays non-membres qui augmentent les prix, elle parvient à maintenir un fort contrôle sur le marché mondial.

En plus de la montée en puissance des émergents, la période est caractérisée par une série de crises qui secouent particulièrement le Moyen-Orient. L'invasion de l'Irak en 2003 et les tensions en Iran lui imposent d'ajuster ses politiques pour maintenir des niveaux de production élevés de manière à compenser les pertes dans les pays en crise.

Une nouvelle fois, l'OPEP devient un instrument géopolitique. Riyad, en tant que leader *de facto* de l'organisation, tire son épingle du jeu et utilise habilement son influence sur le marché pétrolier pour renforcer ses relations avec les grandes puissances mondiales, et en particulier avec les États-Unis. Le pétrole, véritable outil de diplomatie, permet à l'Arabie saoudite de négocier des accords bilatéraux favorables, de sécuriser son rôle de partenaire stratégique des États-Unis au Moyen-Orient, et de renforcer sa position au sein du monde arabe.

L'État saoudien profite également de cette période favorable pour établir des relations stratégiques avec les pays émergents à forte demande énergétique, comme la Chine et l'Inde. Par exemple, des accords bilatéraux ont été signés pour garantir des contrats de livraison de pétrole à long terme à ces pays en échange de coopérations dans d'autres domaines, tels que les investissements infrastructurels et les partenariats commerciaux [9].

A l'automne 2008, une crise financière mondiale porte un premier coup d'arrêt à cette période de domination de l'OPEP sur le marché mondial du pétrole. Malgré la crise, l'organisation parvient à maintenir l'unité de ses membres, coordonnant des réductions de production sans précédent, allant jusqu'à retirer 2,2 millions de barils par jour du marché [10]. Cette adaptation rapide permet une reprise partielle des prix dès 2009, bien que les niveaux d'avant-crise n'aient pas été immédiatement atteints.

Au-delà de cette crise financière, l'émergence de nouveaux producteurs et l'importance croissante du pétrole de schiste américain sont à l'origine d'une remise en cause de cette quasi-hégémonie de l'OPEP.

L'alliance OPEP+ face à l'arrivée de nouveaux acteurs sur le marché du pétrole, une adaptation cohérente

En 2014, l'arrivée des États-Unis en tant que puissance majeure sur le marché du pétrole, grâce à l'extraction accrue du gaz de schiste, marque une évolution décisive. Cette révolution énergétique permet à Washington de devenir l'un des plus grands producteurs mondiaux de pétrole, modifiant profondément les dynamiques du marché. L'explosion de la production de schiste provoque un excès d'offre et une chute brutale des prix du baril [11].

Pour faire face à cette nouvelle réalité et stabiliser les prix du pétrole, l'OPEP décide de repenser sa politique en adoptant une nouvelle approche stratégique, plus pragmatique. Ainsi, en 2016, l'organisation forme l'alliance OPEP+ avec des producteurs non-membres, dont la Russie, pour coordonner les politiques de production et limiter la surproduction, cette fois-ci dans un cadre étendu.

La formation de l'OPEP+ permet aux pays membres de l'OPEP de maintenir leur influence sur les prix mondiaux tout en adaptant leurs stratégies à un marché énergétique de plus en plus diversifié et compétitif. Alors que l'OPEP est une organisation historiquement dominée par des producteurs du Moyen-Orient, l'OPEP+ apparaît comme une **adaptation à un nouveau**

Mots clés – Key words

Monde , Arabie saoudite , Cartes géopolitiques , Pétrole , Hydrocarbures , Golfe Persique , Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) , Exportations , Importations , Pays émergents , 2024



Pour ne rien rater de nos nouvelles publications, abonnez-vous à la Lettre du Diploweb !

[1] Le Monde. (2023, 9 décembre). *À la COP28, le chef de l'OPEP demande aux membres de refuser tout accord ciblant les énergies fossiles.*

https://www.lemonde.fr/planete/article/2023/12/09/a-la-cop28-le-chef-de-l-opep-demande-aux-membres-de-refuser-tout-accord-ciblant-les-energies-fossiles_6204825_3244.html

[2] Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole. (2022). *OPEC annual statistical bulletin 2022.* https://www.opec.org/opec_web/en/publications/4580.htm

[3] Trading Economics. (2024, 30 août). *Crude oil production.*

<https://fr.tradingeconomics.com/country-list/crude-oil-production>

[4] Le Qatar a quitté l'OPEP en janvier 2019.

[5] Le pays a quitté l'OPEP en décembre 2023.

[6] Une offensive lancée par les armées égyptienne et syrienne lors de la fête juive du Yom Kippour surprend et bouscule les forces israéliennes. L'affrontement se termine le 25 octobre 1973 avec un cessez-le-feu qui sera suivi, en novembre, par un accord de désengagement entre les belligérants. Université de Sherbrooke. (2019). *Création de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP).* <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMEve/110>

[7] Le Monde diplomatique. (2024.). *Guerre des Six-Jours.* <https://www.monde-diplomatique.fr/index/sujet/guerredessixjours>

[8] Ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique. (2024). *Les chocs pétroliers.* <https://www.economie.gouv.fr/facileco/chocs-petroliers>

[9] Le Monde. (2006, 22 avril). *Accord-cadre entre l'Arabie Saoudite et la Chine sur la coopération énergétique.* https://www.lemonde.fr/economie/article/2006/04/22/accord-cadre-entre-l-arabie-saoudite-et-la-chine-sur-la-cooperation-energetique_764492_3234.html

[10] Le Monde. (2008, 17 décembre). *L'OPEP prépare une baisse coup de poing de ses exportations pétrolières.* https://www.lemonde.fr/economie/article/2008/12/17/l-opep-prepare-une-baisse-coup-de-poing-de-ses-exportations-petrolieres_1132032_3234.html

[11] Les Échos. (2015, 24 juin). *Les États-Unis sont devenus le premier producteur mondial de pétrole en 2014.* <https://www.lesechos.fr/2015/06/les-etats-unis-sont-devenus-le-premier-producteur-mondial-de-petrole-en-2014-249501>

[12] GEO. (2022, 20 octobre). *La guerre en Ukraine chamboule les relations entre la Russie et l'Arabie Saoudite*. <https://www.geo.fr/geopolitique/guerre-ukraine-chamboule-relations-russie-arabie-saoudite-marche-petrole-opec-prix-production-220562>

[13] L'Orient-Le Jour. (2023, 19 octobre). *L'OPEP refuse d'imposer un embargo pétrolier réclamé par l'Iran*. <https://www.lorientlejour.com/article/1353868/lopec-refuse-dimposer-un-embargo-petrolier-reclame-par-liran.html>

[14] NDLR : Jean Radvanyi et Marlène Laruelle, « *L'Artique russe, un nouveau front stratégique* », Les carnets de l'observatoire, éd. L'inventaire, 2024.

Direction



Directeur, P. Verluise

Conseil scientifique

Mentoring et coaching géopolitique

Conférences

Charte du site

Auteurs

Proposer un article

Synergies

Retrouvez la chaîne Diploweb sur :



Pierre VERLUISE
(dir.)

Géopolitique
du monde
de Trump:
la stratégie
du chaos ?

Patrice GOURDIN

Manuel de
géopolitique



Vous aussi soyez acteur du Diploweb ! Soutenez-nous via notre page tipeee.com/Diploweb



des références disponibles via Amazon sous deux formats, Kindle et papier broché

Union européenne

[États membres](#)

[Institutions](#)

[Pays candidats](#)

Russie & CEI

[Russie](#)

[CEI](#)

Amérique

[Amérique du Nord](#)

[Amérique centrale](#)

[Amérique du Sud](#)

Asie

[Chine](#)

[Inde](#)

[Zone asiatique](#)

Afrique & M.-O.

[Afrique](#)

[Moyen-Orient](#)

Monde

[Transversaux](#)

[Compil' Diploweb](#)

[Livres géopolitiques](#)

[Dossiers géopolitiques](#)

Audiovisuel

[Podcasts](#)

[Photo](#)

[Vidéo](#)

Services Diploweb

DIPOWEB.COM - Premier site géopolitique francophone

SAS Expertise géopolitique - Diploweb, au capital de 3000 euros. [Mentions légales](#).

[Directeur des publications, P. Verluise](#) - 1 avenue Lamartine, 94300 Vincennes, France -

Présenter le site

© Diploweb (sauf mentions contraires) | ISSN 2111-4307 | Déclaration CNIL N°854004 | Droits de reproduction et de diffusion réservés

| Dernière mise à jour le dimanche 8 décembre 2024 |